Une Église qui évangélise en prenant soin des petits, des pauvres, du prochain

Objectif de la rencontre

Nous ne pouvons séparer ce que Dieu a uni : *« tu aimeras le Seigneur ton Dieu et ton prochain comme toi-même. »*
L'objectif de cette rencontre est de faire le point et de faire des propositions pour mieux vivre l'un des grands piliers de notre vie de foi et de la vie ecclésiale : le service (la diaconie) des petits et des pauvres.
Comment nous-mêmes et nos communautés, nos mouvements sommes-nous concrètement **solidaires des hommes et femmes qui sont souffrants, blessés, confrontés au mal, fragilisés ?**
Qu'avons-nous à consolider, à améliorer, à initier ?

Désigner une personne pour prendre des notes et un animateur pour réguler la parole.

1er temps (20')

Prière du Synode (p.7) ou chant du Synode (p. 47-48) ou

Viens, Esprit Saint, descends sur nous

© Ateliers du Chemin Neuf - CD10
https://cutt.ly/7asyoeB

Viens, Esprit Saint, descends sur nous,
comble-nous de ton amour, que rayonne ta bonté !
Viens, Envoyé du Dieu Très-Haut,
Viens et fortifie nos corps et fais de nous Ta demeure !

Ref. Viens et embrase nos vies,
Viens briller dans nos nuits,
Toi le Consolateur !
(À Toi nos louanges)

Viens, Esprit de Vérité,
Viens purifier nos cœurs,
Viens nous renouveler !
(À Toi nos louanges)

Lecture de l'Évangile selon saint Luc, chapitre 10, 25-37

Et voici qu'un docteur de la Loi se leva et mit Jésus à l'épreuve en disant : « *Maître, que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle ?* » Jésus lui demanda : « *Dans la Loi, qu'y a-t-il d'écrit ? Et comment lis-tu ?* » L'autre répondit : « *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ton intelligence et ton prochain comme toi-même.* » Jésus lui dit : « *Tu as répondu correctement. Fais ainsi et tu vivras.* » Mais lui, voulant se justifier, dit à Jésus : « *qui est mon prochain ?* »

Jésus reprit la parole : « *Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, et il tomba sur des bandits ; ceux-ci, après l'avoir dépouillé et roué de coups, s'en allèrent, le laissant à moitié mort. Par hasard, un prêtre descendait par ce chemin ; il le vit et passa de l'autre côté. De même un lévite arriva à cet endroit ; il le vit et passa de l'autre côté. Mais un Samaritain, qui était en route, arriva près de lui ; il le vit et fut saisi de compassion. Il s'approcha et pansa ses blessures en y versant de l'huile et du vin ; puis il le chargea sur sa propre monture, le conduisit dans une auberge et prit soin de lui.*

Le lendemain, il sortit deux pièces d'argent, et les donna à l'aubergiste, en lui disant: " Prends soin de lui ; tout ce que tu auras dépensé en plus, je te le rendrai quand je repasserai. " Lequel des trois, à ton avis, a été le prochain de l'homme tombé aux mains des bandits ? »

Le docteur de la Loi répondit : « *Celui qui a fait preuve de pitié envers lui.*» Jésus lui dit : « *Va et toi aussi, fais de même.*»

5 minutes de silence puis chacun lit à haute voix les mots qui l'ont le plus marqué dans cette page d'Évangile.

'Icône de la miséricorde' – Atelier St. Jean Damascène
(©) Ateliers et Presses de Taizé

2e temps (40')

Réflexion et partage à partir des questions suivantes :

Prenez 5 minutes de réflexion personnelle pour ressaisir votre propre préparation et préciser ce que vous avez envie de partager aux autres.

- ☞ Quelles sont les situations vécues par des hommes et des femmes que je vois et pour lesquelles je suis saisi de compassion et j'ai agi ? Quelles sont les situations vues par ma communauté et pour lesquelles elle est saisie de compassion et agit ?
- ☞ Quelles sont les situations vécues, y compris par moi ou mes proches, vis-à-vis desquelles je n'agis pas, ma communauté passe à côté ? Pourquoi ? Quels petits pas puis-je commencer à faire pour me mettre en route et initier le changement ?
- ☞ Les « petits » *(Mt 25)* et les pauvres ont-ils leur place dans notre communauté, dans notre équipe ? Donner des exemples de cette place qui leur est donnée. Quelles pauvretés sont le moins accueillies ? Prendre le temps de voir les situations pour lesquelles d'autres, hors Église, agissent… ou pas !
- ☞ Quelles bonnes initiatives ont été prises durant le confinement et la crise sanitaire ? Quelles sont celles qui seraient à poursuivre, à multiplier ? à quel niveau ?

3e temps (25')

À partir de ce temps de réflexion et de partage, prendre le temps ensemble de discerner les défis particuliers qui se posent aujourd'hui à nous et que nous avons (vous avez) envie de souligner pour prendre soin du prochain, des petits et des pauvres. Cela peut concerner l'action et la conversion personnelles, mais aussi communautaires. Cela peut concerner notre participation à la vie sociale et politique.

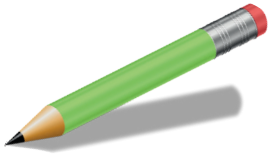
4e temps (40')

Quelles propositions avons-nous envie de formuler ? (30')

Pour notre communauté, pour le secteur, pour le diocèse ? Afin de vivre l'Église comme un hôpital de campagne ou pour mieux vivre avec enthousiasme l'Évangile de la fraternité et de la justice ou encore une charité effective, en « actes » pour le prochain ?

Formaliser et transmettre chaque proposition via le site.
(https://evry.catholique.fr/synode)

Notes personnelles



5e temps (10')

Ne pas se quitter sans avoir fixé les dates des prochaines rencontres.

Conclure par la prière ou le chant du Magnificat ou l'un des chants.

Partage (John Littleton)
https://cutt.ly/laa57O3

Seigneur, quand je rencontre mon frère, que je croise son regard,
pour que mon jugement reste dans ta lumière
Oh ! Donne-moi tes yeux, Ô Jésus...

Seigneur quand je rencontre mon frère, et qu'il porte son chagrin,
pour que mon amitié console sa misère,
Oh ! Donne-moi tes mains, Ô Jésus....

Seigneur, quand je rencontre la haine, qui me barre le chemin,
pour que mon cœur humain soit plus fort que ma peine
Oh ! Donne-moi ton cœur, Ô Jésus...

Seigneur, quand je suis seul sur la terre, isolé parmi les miens,
pour que demeure en moi ta paisible lumière
Oh ! Donne-moi ton amour, Ô Jésus...

Nous sommes tous aimés de Dieu (Jean-Noël Klinguer)
https://cutt.ly/oasqLZs

Ref. / Nous sommes tous aimés de Dieu,
Mettons-nous en route avec Lui,
Nous sommes tous aimés de Dieu,
Mettons-nous en route aujourd'hui.

1°) Dieu nous a faits à son image,
Il veut l'homme libre et heureux.
Il nous attire à son rivage,
Bougeons nos vies, ouvrons les yeux. (bis)

2°) Voici un homme, parmi les pauvres,
Il est prophète en son pays.
À travers lui, Dieu parle aux hommes :
Changez vos cœurs, changez de vie. (bis)

Pour préparer la deuxième rencontre

Le pape François. L'Église que j'espère.

Entretien avec le Père Spadaro, Flammarion/Études, 2013.

Je vois avec clarté que la chose dont a le plus besoin l'Église aujourd'hui, c'est la capacité de soigner les blessures et de réchauffer le cœur des fidèles, la proximité, la convivialité. Je vois l'Église comme un hôpital de campagne après une bataille. Il est inutile de demander à un blessé grave s'il a du cholestérol ou si son taux de sucre est trop haut ! Nous devons soigner les blessures. Ensuite nous pourrons aborder le reste. Soigner les blessures, soigner les blessures… Il faut commencer par le bas.

"Nous devons soigner les blessures"

L'Église s'est parfois laissée enfermer dans des petites choses, de petits préceptes. Le plus important est la première annonce : ***« Jésus-Christ t'a sauvé ! »*** **Les ministres de l'Église doivent être avant tout des ministres de miséricorde.** Le confesseur, par exemple, court toujours le risque d'être soit trop rigide, soit trop laxiste. Aucune des deux attitudes n'est miséricordieuse, parce qu'aucune ne fait vraiment cas de la personne. Le rigoureux s'en lave les mains parce qu'il s'en remet aux commandements. Le laxiste s'en lave les mains en disant simplement *« cela n'est pas un péché »* ou d'autres choses du même genre. Les personnes doivent être accompagnées et soignées.

Comment traitons-nous le peuple de Dieu ? Je rêve d'une Église mère et pasteur.

Les ministres de l'Église doivent être miséricordieux, prendre soin des personnes, les accompagner comme le bon Samaritain qui lave et relève son prochain. C'est l'Évangile à l'état pur. Dieu est plus grand que le péché. Les réformes structurelles ou organisationnelles sont secondaires, c'est-à-dire qu'elles viennent dans un deuxième temps. La première réforme doit être celle de la manière d'être. Les ministres de l'Évangile doivent être des gens capables de réchauffer le cœur des personnes, de dialoguer et de cheminer avec elles, de descendre dans leur nuit, dans leur obscurité, sans se perdre. **Le peuple de Dieu veut des pasteurs et pas des fonctionnaires ou des clercs d'État.**

[…]

Au lieu d'être seulement une Église qui accueille et qui reçoit en tenant les portes ouvertes, efforçons-nous d'être une Église qui trouve de nouvelles routes, qui est capable de sortir d'elle-même et d'aller vers celui qui ne la fréquente pas, qui s'en est allé ou qui est indifférent. Parfois,

celui qui s'en est allé l'a fait pour des raisons qui, bien comprises et évaluées, peuvent le conduire à revenir. Mais il faut de l'audace, du courage.

Le Pape François, La joie de l'Évangile nos178-179 ; 210

Confession de la foi et engagement social

178. Confesser un Père qui aime infiniment chaque être humain implique de découvrir qu'*« il lui accorde par cet amour une dignité infinie »*. Confesser que le Fils de Dieu a assumé notre chair signifie que chaque personne humaine a été élevée jusqu'au cœur même de Dieu. Confesser que Jésus a donné son sang pour nous, nous empêche de maintenir le moindre doute sur l'amour sans limite qui ennoblit tout être humain. Sa rédemption a une signification sociale parce que *« dans le Christ, Dieu ne rachète pas seulement l'individu mais aussi les relations sociales entre les hommes »*, que l'Esprit Saint agit en tous implique de reconnaître qu'il cherche à pénétrer dans chaque situation humaine et dans tous les liens sociaux : «*L'Esprit Saint possède une imagination infinie, précisément de l'Esprit divin, qui sait dénouer les nœuds, même les plus complexes et les plus inextricables de l'histoire humaine »*. L'évangélisation cherche à coopérer aussi à cette action libératrice de l'Esprit.

Chaque être est à l'image de la communion divine

Le mystère même de la Trinité nous rappelle que nous avons été créés à l'image de la communion divine, pour laquelle nous ne pouvons nous réaliser ni nous sauver tout seuls. À partir du cœur de l'Évangile, nous reconnaissons la connexion intime entre évangélisation et promotion humaine, qui doit nécessairement s'exprimer et se développer dans toute l'action évangélisatrice.

L'acceptation de la première annonce, qui invite à se laisser aimer de Dieu et à l'aimer avec l'amour que lui-même nous communique, provoque dans la vie de la personne et dans ses actions une réaction première et fondamentale : désirer, chercher et avoir à cœur le bien des autres.

L'Évangile de la fraternité et de la justice

179. Ce lien indissoluble entre l'accueil de l'annonce salvifique et un amour fraternel effectif est exprimé dans certains textes de l'Écriture qu'il convient de considérer et de méditer attentivement pour en tirer toutes les conséquences. Il s'agit d'un message auquel fréquemment nous nous habituons, nous le répétons presque mécaniquement, sans pouvoir nous assurer qu'il ait une réelle incidence dans notre vie et dans nos communautés. Comme elle est dangereuse et nuisible, cette accoutumance qui nous porte à perdre l'émerveillement, la fascination, l'enthousiasme de vivre l'Évangile de la fraternité et de la justice ! La Parole de Dieu enseigne que, dans le frère, on trouve le prolongement permanent de l'Incarnation pour chacun de nous : *« Dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt25,40).* Tout ce que nous faisons pour les autres a une dimension transcendante : *« De la mesure dont vous mesurerez, on mesurera pour vous » (Mt7,2)* ; et elle répond à la miséricorde divine envers nous. *« Montrez-vous compatissants comme votre Père est compatissant. Ne jugez pas, et vous ne serez pas jugés ; ne condamnez pas, et vous ne serez pas condamnés ; remettez, et il vous sera remis. Donnez et l'on vous donnera. De la mesure dont vous mesurez, on mesurera pour vous en retour » (Lc 6,36-38).*

Ce qu'expriment ces textes c'est la priorité absolue de "la sortie de soi vers le frère" comme un des deux commandements principaux qui fondent toute norme morale et comme le signe le plus clair pour faire le discernement sur un chemin de croissance spirituelle en réponse au don absolument gratuit de Dieu. Pour cela même, « le service de la charité est, lui aussi, une dimension constitutive de la mission de l'Église et il constitue une expression de son essence-même ». L'Église est missionnaire par nature, ainsi surgit inévitablement d'une telle nature la charité effective pour le prochain, la compassion qui comprend, assiste et promeut.

198. Cette préférence divine a des conséquences dans la vie de foi de tous les chrétiens, appelés à avoir *« les mêmes sentiments qui sont dans le Christ Jésus » (Ph, 5)*. Inspirée par elle, l'Église a fait une option pour les pauvres, entendue comme une *« forme spéciale de priorité dans la pratique de la charité chrétienne dont témoigne toute la tradition de l'Église »*. Cette option – enseignait Benoît XVI – « *est implicite dans la foi christologique en ce Dieu qui s'est fait pauvre pour nous, pour nous enrichir de sa pauvreté* ». Pour cette raison, je désire une Église pauvre pour les pauvres. Ils ont beaucoup à nous enseigner. En plus de participer au sensus fidei*, par leurs propres souffrances, ils connaissent le Christ souffrant. Il est nécessaire que tous nous nous laissions évangéliser par eux. La nouvelle évangélisation est une invitation à reconnaître la force salvifique de leurs existences, et à les mettre au centre du cheminement de l'Église. Nous sommes appelés à découvrir le Christ en eux, à prêter notre voix à leurs causes, mais aussi à être leurs amis, à les écouter, à les comprendre et à accueillir la mystérieuse sagesse que Dieu veut nous communiquer à travers eux.

Priorité à toutes les pauvretés et fragilités, y compris les nôtres

** le sens de la foi*

210. Il est indispensable de prêter attention aux nouvelles formes de pauvreté et de fragilité dans lesquelles nous sommes appelés à reconnaître le Christ souffrant, même si, en apparence, cela ne nous apporte pas des avantages tangibles et immédiats : les sans-abris, les toxico-dépendants, les réfugiés, les populations indigènes, les personnes âgées toujours plus seules et abandonnées etc.